

les ailes du désir

BRUNO BOUCHÉ



OPÉRA NATIONAL DU RHIN

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Alain Perroux

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
Nadine Hirtzel

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION ARTISTIQUE
Claude Cortese

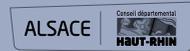
DIRECTEUR ARTISTIQUE DU CCN • BALLET DE L'ONR
Bruno Bouché

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION, DU DÉVELOPPEMENT
ET DES RELATIONS AVEC LES PUBLICS
Elizabeth Demidoff-Avelot

DIRECTEUR TECHNIQUE
Jacques Teslutchenko

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est,
de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional Grand Est
et du Conseil départemental du Haut-Rhin



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers,
pour leur confiance et leur soutien

MÉCÈNES

AMIS

Avril
Caisse des dépôts
Suez

ASSOCIÉS

Électricité de Strasbourg
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Kieffer Traiteur
Seltz Constructions

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES

Air France KLM
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët et Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow & Ball
Harlequin Floors
Librairie Kléber
Les fleurs du bien...
Artisan fleuriste
Parcus
Triumph Lingerie
Weleda

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU - Bibliothèque nationale et universitaire
Cinéma Odyssée
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon, Théâtre de Strasbourg
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD, CDCN Strasbourg
TNS - Théâtre national de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

20 Minutes
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music

les ailes du désir

bruno bouché

 **ballet**
de l'opéra national
du rhin

DIRECTEUR ARTISTIQUE BRUNO BOUCHÉ

 **opéra national**
du rhin opéra d'europe

DIRECTEUR GÉNÉRAL ALAIN PERROUX



Julia Weiss, Marwik Schmitt,
Brett Fukuda, Rio Minami, Audrey Becker, Monica Barbotte

les ailes du désir

BRUNO BOUCHÉ

[CRÉATION]

Inspiré du film de **Wim Wenders**

Pièce pour l'ensemble de la compagnie

Chorégraphie **Bruno Bouché**

Dramaturgie musicale **Jamie Man et Bruno Bouché**

Musiques **Jamie Man, Jean Sibelius, Olivier Messiaen, Steve Reich, Einstürzende Neubauten, Jean-Sébastien Bach, John Adams, Antony and the Johnsons**

Piano **Bruno Anguera Garcia**

Dramaturgie **Christian Longchamp**

Scénographie **Aurélie Maestre**

Assistante scénographie **Clara Cohen**

Costumes **Thibaut Welchlin**

Lumières **David Debrinay**

Vidéo **Étienne Guiol**

Accompagnement artistique suspensions **Fabrice Guillot**

Mise en répétition **Claude Agrafeil, Adrien Boissonnet**

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Wim Wenders est représenté par VERLAG DER AUTOREN.

En collaboration avec la Compagnie Retouramont.

Spectacle présenté avec des musiques enregistrées.

Durée du spectacle 1h30 avec précipité

La création, initialement prévue en janvier 2021, est reportée à la saison 2021/2022.



Thomas Hinterberger, Alain Trivodic

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Ce là-bas en nous Christian Longchamp | 9 |
| Au commencement était le désir Bruno Bouché | 15 |
| Der Himmel über Berlin | 19 |
| Le saut de l'ange Faruk Günaltay | 28 |
| Synopsis Bruno Bouché | 32 |
| The sound of now, never and forever Jamie Man | 38 |
| Par-delà les murs Aurélie Maestre | 43 |
| Les bulles | 49 |
| Les artistes du spectacle | 51 |
| Équipes de réalisation | 57 |



CE LÀ-BAS EN NOUS

Par Christian Longchamp

**Als das Kind Kind war,
stellte er sich klar ein Paradies vor
und kann es jetzt höchstens ahnen,
konnte es sich Nichts nicht denken
und schaudert heute davor.**

*Lorsque l'enfant était enfant,
il se faisait une image précise du paradis
et maintenant c'est à peine s'il l'entrevoit,
il ne pouvait imaginer le néant,
aujourd'hui, il l'évoque et tremble de peur.*

- Peter Handke

D'où regardent les anges ? De quelle source coule la lumière qui de leurs yeux vient se poser sur nos existences fragiles ? D'un monde auquel nous n'avons pas accès ? De notre désir de pureté ? De notre angoisse de ne pas faire face à notre finitude ? De notre certitude de nous retrouver un jour sous terre ? Est-ce la violence en nous qui nous pousse à désirer accueillir une présence, à attendre un frémissement, à espérer un regard pour que cette violence se taise ? Oui, d'où regardent les anges ? Et qu'est-ce que le doux regard des anges, celui entraperçu dans la pénombre, débris de fresque au mur d'une chapelle désaffectée, au moment de la détresse d'un abandon, sinon cette part vibrante de nous-mêmes qui se révèle, ce paysage d'enfance qui ne nous quitte pas, cette annonce d'un accomplissement qui nous saisit devant l'éclat du réel, la saveur d'une peau, l'enchantement d'un geste, la grâce d'une allure. L'ange en nous est une épiphanie, l'apparition d'une sensation, dans la complexité de nos vies, qui fait honneur au privilège d'être là, au monde. Les hommes ont inventé les dieux pour donner corps à l'inconnu. Ils ont inventé les anges pour exprimer leur propre mystère. Ils ont inventé les anges pour y loger une lumière qui est un feu. C'est de ce feu doux que regardent les anges.

Des femmes et des hommes acquièrent le savoir du monde au milieu d'une Babel de livres dans le centre de Berlin Ouest. Dans cette bibliothèque des rêves et des tragédies de l'humanité, un homme âgé porte la mémoire de traces enfouies et cherche inlassablement, dans les visages des morts, comme dans les vestiges qui ont traversé le temps, un sens au mal.

Sous un chapiteau, une trapéziste enroule son corps sensuel autour d'une barre, défie la peur et la pesanteur. Dans la précision de son geste, elle fait place au trouble magique de la légèreté. Et dans sa solitude, elle réalise le rêve d'un vol qui n'aurait pas de fin.

Dans le tumulte comme dans la lassitude du quotidien, femmes et hommes, jeunes ou moins jeunes, s'épuisent et s'aveuglent dans la tristesse, la révolte impuissante, le chaos des séparations, la douleur. Foudroyante formule de Franz Kafka : « Nul ne chante plus purement que ceux qui sont au plus profond de l'enfer ; ce que nous prenons pour le chant des anges est le leur. »

Tard dans la nuit, des corps portés par la musique, par l'ivresse de se fondre dans une communauté provisoire où le désir est une vague grisante, où l'inconnu une promesse d'oubli.

Un vieil acteur américain de passage dans la ville, agile dans la fiction comme dans le réel, passe avec aisance dans « les deux royaumes » grâce aux flux de son imagination. La capture des visages de ceux qui l'entourent par des traits de crayon rapides dans un carnet et l'adresse à l'invisible, aux anges, qu'il discerne, ressent, au point de prétendre qu'il fut l'un des leurs sans que nous sachions s'il fabule ou si, oui, il connut l'éternité.

« Laisse la porte ouverte à l'inconnu, laisse la porte ouverte à l'obscurité. C'est de là que viennent les choses les plus importantes, c'est de là que tu viens, et c'est là que tu iras », déclare l'écrivaine Rebecca Solnit dans son essai *A Field Guide to Getting Lost*. Parmi une myriade d'anges qui veillent sur la ville, visibles uniquement au regard des enfants, deux d'entre eux, Damiel et Cassiel,

se retrouvent pour faire le récit des « choses vues », ces scènes de la vie quotidienne, qui nous semblent dérisoires, et qui paraissent pourtant aux anges avoir tant de prix, le prix d'un étonnement émerveillé pour ce qu'elles disent de notre humanité, de notre sensibilité, de notre poésie. « Merveille de vivre en esprit et d'attester pour l'éternité le spirituel, rien que le spirituel chez les gens », affirme Damiel. Mais d'ajouter immédiatement, confession capitale, « parfois je suis las de mon existence d'esprit. J'aimerais ne plus éternellement

**Hope there is someone
who'll take care of me
When I die, will I go ?
Hope there is someone
who'll set my heart free
Nice to hold when I'm tired.**

*J'espère que quelqu'un prendra soin de moi
lorsque je mourrai, m'en irai-je ?
J'espère que quelqu'un doux à enlacer
libérera mon cœur lorsque je serai fatigué.*

**Ton ombre qui s'étend sur moi,
je voudrais en faire un jardin.**

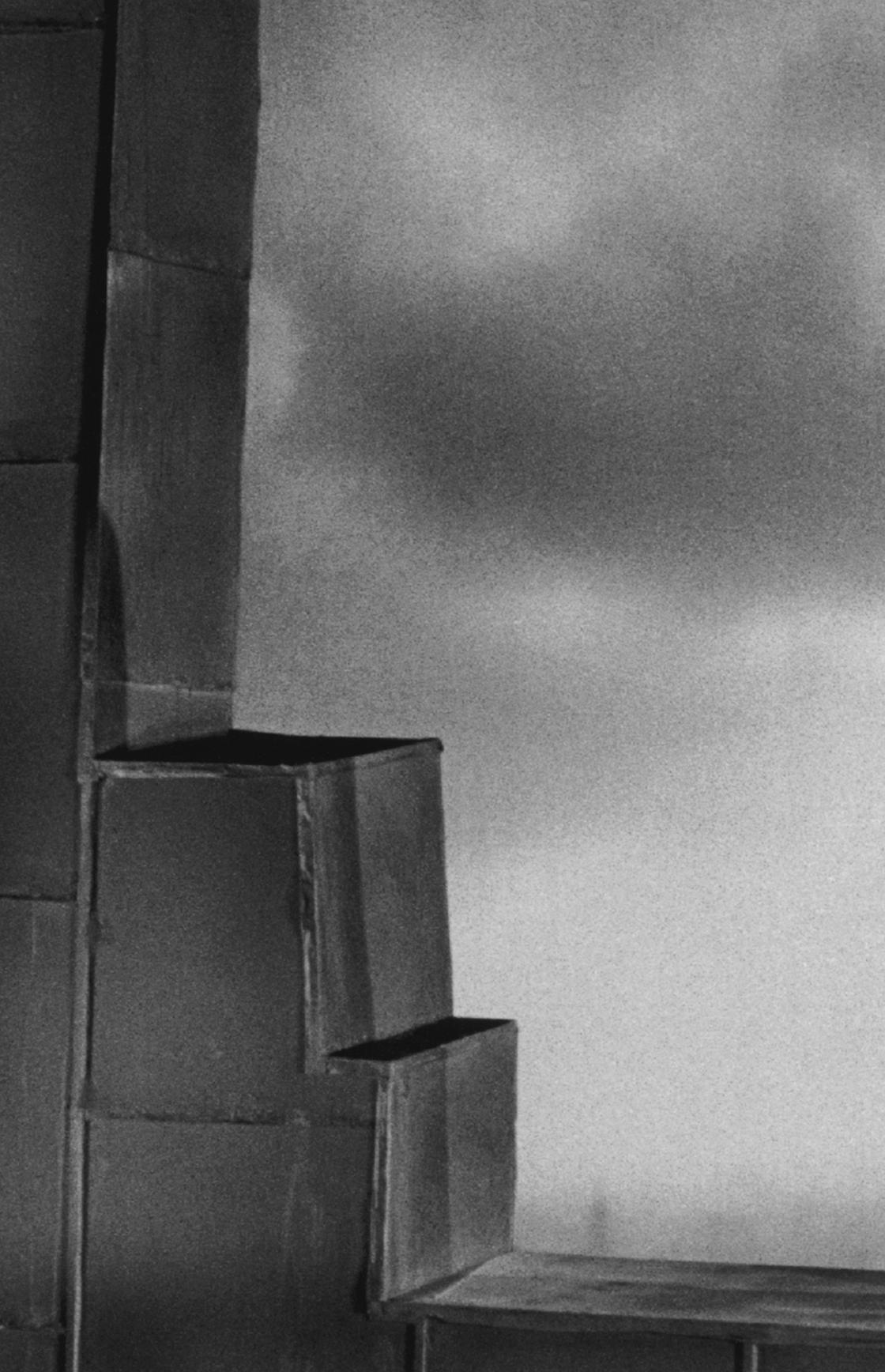
- Paul Eluard

survoler, j'aimerais sentir en moi un poids qui abolisse l'illimité et m'attache à la terre. Pouvoir à chaque pas, à chaque coup de vent, dire "maintenant", "maintenant", "maintenant", et non plus "depuis toujours" et "à jamais." Par la pensée, c'est le premier pas de Damiel dans l'inconnu du temps, dans l'obscurité de sa mort à venir. Par la pensée encore, c'est le premier mouvement vers l'érotisme, vers l'entrée dans un autre corps, un corps humain, son propre corps fini qui précèdera le temps de la pénétration d'un autre corps et la découverte de la jouissance. Damiel est l'ange aventureux. Il aspire à sa chute pour d'autres vols, pour des vertiges. Pour le sang, pour le goût du sang. Aucune aspiration vampirique chez lui, non, juste une soif de vie et donc d'amour, et la possibilité de dire un jour "maintenant" devant la mort.

Dans un entretien avec le critique et essayiste Serge Daney au moment de la sortie des *Ailes du Désir* (*Der Himmel über Berlin*) en 1987, le cinéaste Wim Wenders insistait sur la difficulté et la nécessité pour lui de réaliser un film sur la douceur, sur la saveur du réel, sur l'enchantement du quotidien à une époque où la violence répand ses séductions faciles et redoutables. Par le truchement de son dispositif formel et poétique, celui d'une cohorte d'anges à l'affût des émotions humaines au sein d'une métropole qui porte en son cœur les stigmates de l'Histoire, l'artiste allemand a développé un conte moderne, une fable urbaine, un récit complexe qui, sous couvert de l'histoire d'un ange qui se fait homme, évoque avec délicatesse notre humanité, le «métier de vivre», pour reprendre le titre du journal intime de Cesare Pavese.

Depuis ses premières œuvres chorégraphiques, Bruno Bouché donne grande place aux conflits intimes, à la recherche d'un sens, aux paradoxes de nos désirs, à la poursuite d'une harmonie éphémère, aux éclats lumineux dans la nuit. Il y a ainsi comme une évidence dans ce rendez-vous avec le film de Wim Wenders. Après *La Lutte de Jacob avec l'Ange* d'Eugène Delacroix qui était au cœur de *Bless-ainsi soit-IL*, pièce créée il y a dix ans et entrée récemment au répertoire du Ballet de l'OnR, c'est dans un nouveau dialogue avec une œuvre traversée elle-aussi par des questions métaphysiques que s'engage Bruno Bouché avec *Les Ailes du Désir*. Dans ce travail des corps, la rencontre avec l'ange, dans la lutte comme dans la caresse, dans l'espoir comme dans la détresse, est une rencontre avec soi-même. Avec ce là-bas en nous.

Décembre 2020





Bruno Ganz dans *Les Ailes du Désir*
(BR Deutschland/Frankreich 1986/1987)
de Wim Wenders
© Wim Wenders Stiftung – Argos Films



Markus Schmitt, Julia Weiss

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE DÉSIR

Note d'intention de Bruno Bouché

Si on supporte l'étrange
prétention de ce jeu,
c'est que, parfois, un ange
le dérange un peu.

- Rainer Maria Rilke

Le désir d'imaginer une pièce chorégraphique à partir du film *Der Himmel über Berlin* du réalisateur Wim Wenders, m'est apparu il y a longtemps déjà. J'ai vu *Les Ailes du Désir* pour la première fois il doit y avoir plus de 20 ans, dans un petit cinéma du Quartier Latin à Paris. Je l'ai revu plus récemment et le bouleversement interne qu'il me procure est resté intact, si ce n'est qu'il me semble encore plus vibrant aujourd'hui.

J'ai passé l'essentiel de ma carrière de danseur au sein du Ballet de l'Opéra national de Paris. J'y ai rencontré Pina Bausch lors de l'entrée au répertoire de son *Sacre du Printemps*. J'avais juste 18 ans, je sortais de l'École de danse de l'Opéra, je connaissais peu son œuvre mais Pina m'a choisi... Ce fut un choc, une révélation et la révélation à moi-même que mon métier pouvait me permettre de traduire ces émotions qui étaient très loin de l'essentiel de ma formation de danseur classique. La rencontre avec Pina a ouvert mon regard, et davantage mon cœur sur le vaste monde chorégraphique et, au-delà, m'a transmis un certain goût de vivre. Aujourd'hui j'ai le privilège d'être directeur artistique du Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis quatre saisons maintenant. Cette compagnie réunit 32 danseurs avec lesquels j' imagine un projet de création d'un «Ballet Européen au XXI^e siècle».

Il ne m'est pas aisé de traduire en mots mon désir de mettre en scène et en mouvement *Les Ailes du Désir*. Je ressens que la danse offre une énergie, une vibration particulière à toutes ces sensations, ce goût, cette force de vie, cet étonnement quotidien que vit l'humain. Le souffle, la suspension, l'élan, la chute, la chair, le toucher, le saut, la terre... Je souhaiterais que la danse rende hommage à ce film précieux, donne corps à sa puissance poétique.

Décembre 2020





Solveig Dommartin dans *Les Ailes du Désir*
[BR Deutschland/Frankreich 1986/1987] de Wim Wenders
© Wim Wenders Stiftung - Argos Films



DER HIMMEL ÜBER BERLIN

Le film *Les Ailes du Désir* (titre original allemand *Der Himmel über Berlin*) est sorti dans les cinémas en 1987 et reçoit la Palme d'Or à Cannes. Il a été adapté pour la scène en 2003 au Royaume-Uni et a connu sa première et jusqu'à présent seule adaptation chorégraphique en 2008 par Nacho Duato pour la Compania Nacional de Danza à Madrid. *Les Ailes du Désir* a marqué le «homecoming» de Wenders et a été son premier film allemand après huit ans aux États-Unis. Les personnages principaux sont des anges gardiens – des êtres bienveillants et invisibles en trench coat – qui écoutent les pensées des mortels et tentent de les reconforter. L'un d'eux, Damiel (Bruno Ganz), souhaite devenir humain après être tombé amoureux de la belle trapéziste Marion (Solveig Dommartin). Peter Falk, joué par lui-même, l'aide pendant sa transformation, en l'introduisant aux petits plaisirs de la vie. Le film est raconté du point de vue des anges, qui voient le monde en noir et blanc. Ce n'est que lorsque Damiel devient humain que le monde des couleurs se révèle à lui. Il laisse derrière lui son vieil ami Cassiel (Otto Sander), qui continue d'être accompagné par Homer (Curt Bois), le «conteur de l'humanité». Le film a atteint un statut culte dans le monde entier; en 1998, il a donné lieu à un «remake» sous le titre *City of Angels*, qui met en vedette Nicolas Cage et Meg Ryan dans les rôles principaux.

Fondation Wim Wenders
wimwendersstiftung.de



© Peter Lindbergh

WIM WENDERS

Wim Wenders (né en 1945) est considéré comme l'un des pionniers du nouveau cinéma allemand des années 1970 et l'un des plus importants représentants du cinéma contemporain. En plus des longs métrages primés à plusieurs reprises, comme *Paris, Texas* (1984) et *Les Ailes du Désir* (1987), il a aussi créé plusieurs documentaires novateurs comme *Pina*, *Buena vista social club*, *The Salt of the earth* et *Pope Francis - a man of his word*. Wim Wenders est réalisateur, producteur, photographe et auteur. Son travail photographique a été exposé dans les musées du monde entier, et son œuvre s'étend à de nombreux livres de photos, livres de cinéma et des collections d'essais. Wim Wenders et sa femme Donata Wenders vivent à Berlin. En 2012, ils ont fondé la Fondation Wim Wenders à Düsseldorf, une association qui réunit les œuvres cinématographiques, photographiques et littéraires de Wim Wenders en les restaurant et en les rendant accessibles au public. La Fondation Wim Wenders s'est également engagée à promouvoir les jeunes talents dans le domaine de la narration cinématographique innovante grâce à la subvention Wim Wenders.



Oliver Oguma, Brett Fukuda

**Qu'est-ce qu'un ange,
sinon cet invisible qui
nous recueille quand la
brutalité des hommes
nous menace ?**



Ana Karina Enríquez, Jesse Lyon



Marwik Schmitt, Julia Weiss, Bruno Anguera Garcia



**Capter le souffle et le
transformer en signe à
un moment donné de
l'éternité.**



Julia Weiss, Hénoc Waysenson, Jesse Lyon, Cedric Rupp, Marwik Schmitt



LE SAUT DE L'ANGE

Par Faruk Günaltay

Les Ailes du Désir de Wim Wenders n'est pas seulement un beau film émouvant, c'est aussi un grand moment de cinéma avec son pouvoir magique et sensible de créer l'enchantement et l'émerveillement auquel nous aspirons. En cela, il nous renvoie à la part d'enfance qui nous anime et nous hante, dès qu'en naissant, nous sommes projetés depuis un paradis perdu dans la vie ; une part d'enfance qui, le temps de l'existence, s'évapore progressivement, mais dont le souvenir demeure avec obstination. Wim Wenders réussit le pari de réveiller la voix intérieure de l'enfant que nous étions et dont le souvenir passé n'en finit pas de passer.

Le cadre du film est Berlin, à quelques mois de la chute du Mur. Le film, sorti à l'automne 1987, nous présente une ville marquée par les stigmates de la Seconde Guerre mondiale, qui l'ont, pour commencer, divisée en quatre zones d'occupation, puis, avec la construction du Mur, en deux zones. Cette ville divisée, on ne peut la voir pleinement qu'en la survolant, comme le font précisément les anges qui volent dans le ciel. Ces anges sont comme la lumière, invisible et pourtant indispensable à toute vision. Les humains, mortels, ne les voient pas. Seuls les enfants peuvent les voir, nous dit Wenders, tandis que les anges, eux, promènent leur regard plein de compassion sur les mortels que nous sommes, et entendent le murmure de nos pensées intérieures. Les anges immortels sont condamnés à une éternité refusée aux humains. Parfois, par leurs caresses, ils parviennent à redresser l'existence des humains. Une caresse comme un coup de main du Ciel envers celui qui est au bout du rouleau,

désespéré dans le métro, blessé au bord du trottoir. Une caresse, encore, envers cette femme enceinte craignant que son enfant étouffe, envers ce vieux monsieur qui déplore que le monde risque de se noyer dans le crépuscule, et qui s'inquiète de ce que l'humanité, en perdant son pouvoir de raconter la paix, perde son enfance. Car ces anges, sont, on l'aura compris, des anges gardiens, nos anges gardiens. Il arrive cependant qu'ils ne puissent empêcher le suicide d'un jeune homme car leur pouvoir

“

Ils savent tout,
sont toujours là
mais il leur manque
l'essentiel

”

“

Il vivra l'aventure de
l'amour et deviendra
l'incarnation vivante de
nos rêves d'enfants

ne fait qu'effleurer notre présent. Ils savent tout, sont toujours là mais il leur manque l'essentiel, le pouvoir de ressentir des émotions, de vivre tout ce qui fait la saveur de la vie sur Terre.

”

Leur point de vue, selon Wenders, est certes aérien, mais toujours en noir et blanc. Aussi arrive-t-il parfois que des anges franchissent en sens inverse le seuil de l'éternité et plongent dans le fleuve du temps pour devenir humains. Jouant son propre rôle, Peter Falk, qui en son temps, a fait le saut de l'ange, s'est transformé en flocon de gentillesse et d'humour et goûte depuis aux plaisirs, en couleurs, de la vie terrestre dans ce qu'elle a à la fois de mortel et d'irremplaçable. C'est lui qui invitera l'ange Damiel (formidable Bruno Ganz), dont il devine la présence, à franchir le pas, à ne plus soupirer après le désir, pour, au contraire, l'étreindre. Car Damiel a été touché par la solitude d'une jeune trapéziste (radieuse Solveig Dommartin) en attente de l'amour. Le temps de chaque spectacle, elle vole, mais de façon limitée, de trapèze en trapèze, sous le chapiteau du petit cirque nommé Alekan. Lorsque, après le départ du cirque, la belle trapéziste se retrouve seule à Berlin où toute aventure devient possible, Damiel fait également le saut de l'ange, le précipitant non pas dans une chute, mais dans l'incarnation du temps. Il vivra l'aventure de l'amour et deviendra l'incarnation vivante de nos rêves d'enfants, ces rêves après lesquels nous courrons pour que l'existence se soumette à notre imaginaire. Pour vivre nos rêves plutôt que rêver notre vie.

Avec *Les Ailes du Désir*, Wenders, aidé par les très beaux dialogues de Peter Handke, la magnifique lumière de Henri Alekan, nous offre une merveilleuse poétique du regard qui nous transporte aux origines du désir et de l'amour. Wim Wenders propose ainsi aux autres arts, une source d'inspiration qui prolonge cette quête de poésie, en la transformant par des envolées chorégraphiques, qui sont autant de moments d'enchantement et d'émerveillement. Comme ce magnifique moment que nous offre le Ballet de l'Opéra national du Rhin avec *Les Ailes du Désir*.

Décembre 2020

Faruk Günaltay est le directeur-programmateur du Cinéma l'Odyssée à Strasbourg





SYNOPSIS

par Bruno Bouché

ACTE I - CONTEMPLATION

PRÉAMBULE : LE BRUIT DES CHOSES DITES

La Crasse et l'Extase

#1 Pre-set

Jamie Man

Interprétation par l'Orchestre symphonique de Mulhouse

Direction musicale Simone Menezes

« Le mot n'existe que de faire corps avec une scène dans laquelle il surgit comme un cri, murmure, commandement, récit [...] »

- Michel Foucault

SCÈNE 1 : LA COHORTE DES ANGES

Part I - La bibliothèque

Lemminkäinen Suite

Opus 22

III. Swan of Tuonela

Jean Sibelius

Part II - Le passage

Les Offrandes oubliées

I. La Croix

Olivier Messiaen

Interprétation par l'Orchestre symphonique de Mulhouse

Direction musicale Simone Menezes

« Les anges ne sauraient souvent (dit-on) s'ils vont parmi les morts ou les vivants. Le flux éternel emporte par ces deux royaumes tous les âges. »

- Rainer Maria Rilke

SCÈNE 2 : SHIBUYA

Electric Counterpoint

III. Fast

Steve Reich

« Hérissier l'espace [...] le peupler
du plus grand nombre de différences possibles. »

- Michel Foucault

SCÈNE 3 : UN ANGE PASSE

Valse triste

Opus 44 n°1

Jean Sibelius

« Et qui, si je criais, m'entendrait parmi les cohortes des anges ? »

- Rainer Maria Rilke

SCÈNE 4 : LES ANGES DÉCHUS

Silence is Sexy

Einstürzende Neubauten

« Tout ange est effrayant. »

- Rainer Maria Rilke

« Nul ne chante plus purement que ceux qui sont au plus profond de
l'enfer ; ce que nous prenons pour le chant des anges est le leur. »

- Franz Kafka, Lettre à Milena, 26 août 1920

SCÈNE 5 : POTSDAMER PLATZ

Les Offrandes oubliées

III. L'Eucharistie

Olivier Messiaen

Interprétation par l'Orchestre symphonique de Mulhouse
Direction musicale Simone Menezes

« Étrange de ne plus désirer que désirer perdue,
étrange de voir ainsi que tout ce qui se rattachait,
librement vole de ci de là, dans l'espace sans lien. »

- Rainer Maria Rilke

SCÈNE 6 : S'AIMER EN MIROIR

Nun komm, der Heiden Heiland

Jean-Sébastien Bach

Transcription pour piano par Busoni
Interprétation en direct par Bruno Anguera Garcia

« Et, en supposant que l'un me prenne sur son cœur. »

- Rainer Maria Rilke

ACTE II - EXALTATION

SCÈNE 1 : FOREST OF ANGELS

Beauty

Einstürzende Neubauten

« Vues des Anges, les cimes des arbres peut-être
sont des racines, buvant les cieux [...]
Pour eux, la terre, n'est-elle point transparente
en face d'un ciel, plein comme un corps ? »

- Rainer Maria Rilke

SCÈNE 2 : DÉSIRES VIVRE

SHAKER LOOPS
Mouvements III et IV
John Adams

Sonata n° 2 BWV 1031
Siciliana
Jean-Sébastien Bach
Interprétation en direct par Bruno Anguera Garcia

SHAKER LOOPS
Mouvement I
John Adams

« Ce ne sont pas les positions qui désormais déterminent les identités,
ce sont les trajectoires. »

- Michel Foucault

SCÈNE 3 : UNE AILE

Hope there's someone
Antony and the Johnsons

« Je sais que les rechutes dans le désespoir seront nombreuses
et profondes, mais le souvenir du miracle de la libération me porte
comme une aile vers un but qui me donne le vertige : une consolation
qui soit plus qu'une consolation, et plus grande qu'une philosophie,
c'est-à-dire une raison de vivre. »

- Stig Dagerman



Marin Delavaud, Caûe Frias,
Mikhael Kinley-Safronoff



Julia Weiss, Susie Buisson

THE SOUND OF NOW, NEVER AND FOREVER

Note d'intention de Jamie Man

Sorti en 1987, *Der Himmel Über Berlin* prend place dans une ville divisée, deux ans avant la chute du mur de Berlin. Pour la génération entière qui a pu vivre sa vie d'adulte dans le giron protecteur de l'Union Européenne, les souvenirs des divisions et l'austérité qui régnaient à l'époque en Europe occidentale ont été relégués bien loin dans la mémoire collective, assez en tout cas pour faire disparaître les héritages gênants du passé. Est-ce un choix conscient? Ou le corollaire d'une vie confortable? Après tout, connaître l'insécurité et l'appauvrissement, ce n'est pas la même chose que de les avoir vécus... les anges de Wim Wenders ne le savent que trop bien.

A quoi ressemblait Berlin en 1987? Blixa Bargeld oscillait inlassablement entre sa collaboration avec Nick Cave and The Bad Seeds, et la virtuosité crue et déchirante d'Einstürzende Neubauten. Après *Halber Man* (1985), Einstürzende Neubauten a publié *Fünfauf der nach oben offenen Richterskala* (1987) qui eut un grand succès, entraînant la – délicieusement sombre – scène électro-industrielle de Berlin vers le grand public international, jusqu'en tournée au Japon et aux États-Unis. La même année, Steve Reich crée *Electric Counterpoint* (1987) après avoir passé les années précédentes à explorer une palette sonore plus sombre et historiquement liée à son héritage juif personnel. *Electric Counterpoint* en live et guitare électrique pré-enregistrée, porte la marque d'une forme rythmique implacable de minimalisme, qui, tout comme les groupes de l'underground berlinois, nous exprime, mieux encore que les mots, le son et le rythme de leurs vies quotidiennes.

L'électro-industriel – le bruit, le sexe, la joie – est le fantasme hédoniste enveloppé par les murs de béton d'une ville divisée, où une créature ailée, représentant l'appel éternel de Dieu, désire l'expérience de la vie mortelle et choisit de traverser la frontière des deux mondes. Quel en est le prix? Son immortalité.

Aucun compositeur de l'Europe occidentale moderne ne capte de manière plus saisissante la poésie des promesses de l'autre monde et de la mythologie chrétienne qu'Olivier Messiaen. Pourtant, *Les Offrandes oubliées* (1930) et *Le Tombeau resplendissant* (1931), tous deux écrits alors que Messiaen

n'avait que 23 ans, sont fermement tournés vers l'intérieur et l'existentiel. Dans la préface du *Tombeau resplendissant*, il décrit la tombe de sa propre jeunesse, mais surtout la rage profonde qu'il éprouve face à l'inéluctable perte de cette jeunesse; rage devenant désespoir et finalement mélancolie. Comment pouvons-nous interpréter ses mots? Reflètent-ils les paroles d'un jeune naïf? Sont-ils la preuve de préoccupations portées bien au-delà de son jeune âge? Y a-t-il une autre substance sous la sentimentalité apparente?

“
Quel en est le prix ?
Son immortalité.
”

Si la musique peut souvent sembler avoir des relations intrinsèques et viscérales avec les émotions, les images et le temps, il y est aussi bien possible que ce ne soit que le fruit de constructions, le résultat de nombreuses façons d'interpréter et d'écouter de la musique. Ce qu'il est peut-être pertinent de questionner, c'est comment et à quel point la musique parvient à nous connecter à quelque chose de moins visible, de moins explicable, de moins restreint au temps qu'on ne le pense. Après tout, comment expliquer que l'expérience de nos vies puisse si souvent se refléter dans des musiques écrites il y a plusieurs siècles? Que la physicalité du son, du rythme, de la dissonance ou de la consonance puissent susciter en nous de si brûlantes impulsions? Peut-être pouvons-nous envisager que n'importe quel moment dans le temps puisse servir de point pivot à partir duquel il est possible de voyager à travers n'importe quelle musique. Et que cette expérience puisse nous relier à la vie de personnes qui ont et auront vécu des pensées similaires à celles que nous entendons en nous-mêmes. Si cela est possible, quelle est la musique qui nous propulsera vers notre futur imaginé?

Décembre 2020



Mikhael Kinley-Safronoff, Ana Karina Enriquez







PAR-DELÀ LES MURS

Note d'intention d'Aurélie Maestre

J'ai dû voir *Les Ailes du Désir* de Wim Wenders pour la première fois lorsque j'étais adolescente. Je me souviens avoir eu la sensation de n'avoir rien compris à ce film, mais j'en ai gardé une très forte émotion poétique. Puis le Mur de Berlin est « tombé ». Quelques années plus tard je suis allé travailler dans un théâtre de l'ancien Berlin-Est, deux journées seulement. J'ai surtout passé mes nuits à déambuler dans la ville, témoin de sa transformation intense. Berlin se situait à l'époque entre le béton décharné des lieux abandonnés et les vides immenses qui laissaient place peu à peu aux projets architecturaux ; entre crainte et effervescence. C'était palpable. Je me souviens que l'horizon était une forêt de grues, promesses de (re)construction. J'ai aussi gardé une sensation très profonde de ces deux jours passés là-bas.

Les Anges des *Ailes du Désir* nous montrent une vue globale et à la fois intime de la ville et de ses habitants. Ils la surplombent mais ne dominent jamais les êtres humains car ils les écoutent avec bienveillance. Ils nous permettent ainsi d'en avoir une vue éloignée et proche à la fois. Ma conception de la scénographie est partie de cette vue aérienne, d'une carte de Berlin et du tracé de l'ancien mur. Cette vue où les rues sont dessinées par les bâtiments, de tous petits bâtiments que l'on voit de là-haut et qui sur la scène deviennent si proches. Me replonger dans le film m'a rappelé tout à coup mon lointain séjour berlinois. Mon émotion, toujours intacte, s'est mêlée à mes souvenirs. Il m'a paru évident alors de faire apparaître ces bâtiments délabrés, des blocs de bétons qui figurent tout autant les restes symboliques d'un édifice ou la première pierre d'un futur bâtiment, traduire en volume et en espace les vestiges de ce monde alternatif et underground. Si la scénographie recrée symboliquement des parcelles de ville, elle en crée aussi nécessairement les obstacles. Des murs, LE mur. L'évolution des espaces est alors impulsée par les corps qui les habitent et qui façonnent ainsi de futurs terrains vagues. Ils nous dévoilent les restes d'un petit cirque en péril et nous laissent deviner des constructions en devenir.

Hommes et Anges agissent sur ces éléments pour mieux s'en affranchir et laisser place à l'énergie de la vie et de son caractère éphémère.

Décembre 2020











Mikhael Kinley-Safronoff

FUJIFILM France
partenaire du CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

LES BULLES

DU GRAND-EST À BERLIN ET JUSQU'À BUENOS AIRES

La metteuse en scène Frédérique Lombart a imaginé un projet artistique de médiation culturelle et de démarche citoyenne, associé à la création *Les Ailes du Désir* de Bruno Bouché.

Au travers de bulles audio, visuelles, de danse et de musique, plusieurs intervenants se sont joints au projet : Frédérique Lombart et son micro-trottoir ; le plasticien Pierre Fraenkel à travers un jeu de piste autour des ailes ; la photographe Agathe Poupeney avec des ateliers photosensibles dans des établissements scolaires ; le comédien Jean Haderer à travers la création de poèmes.

Le Ballet de l'Opéra national du Rhin remercie tous les collaborateurs et partenaires de ce projet, grâce auxquels les ailes de nos désirs ont pu être dispersées et égrenées dans les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar.

PARTENAIRES

| | |
|---------------------------------------|---|
| Association Deux Mains Sur Scène | Haute École des Arts du Rhin |
| Bibliothèque européenne d'Alsace | Kunsthalle, Mulhouse |
| CEAAC, Strasbourg | Maison de l'Amérique Latine, Strasbourg |
| Cinéma Le Palace, Mulhouse | PARCUS |
| Cinéma Odyssée, Strasbourg | POLE-SUD, CDCN Strasbourg |
| CTS | Réseau Canopé |
| Espace 110, centre culturel d'Illzach | Ville de Colmar |
| Espace Django, Strasbourg | Ville de Mulhouse |
| Salle de spectacles Europe, Colmar | Ville de Strasbourg |
| FUJIFILM France | |



Oliver Oguma, Brett Fukuda

LES ARTISTES DU SPECTACLE

bruno bouché

CHORÉGRAPHIE, DRAMATURGIE MUSICALE



Il entre à l'école de Danse de l'Opéra national de Paris en 1989, et est nommé Sujet en 2002. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris et d'artistes indépendants. Il signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Elégie*, *Nous ne cesserons pas*, *From the Human Body*. Il crée *SOI-Âtman* et *Music for Pieces of Wood* pour l'Opéra national de Paris en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014/2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. En 2015, il crée pour le Leipziger Ballett *Ce(eux) qui rend(ent) les gens heureux*. Il règle la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant et *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord). Pendant la saison 2015/2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied). Il prend la direction du CCN•Ballet de l'OnR en septembre 2017, et est renouvelé pour un second mandat en 2020. Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Il crée *Fireflies* en 2018, et *40D* en hommage à Eva Kleinitz en 2019.

jamie man

DRAMATURGIE MUSICALE



Jamie Man, née à Londres en 1987, est une artiste chinoise, compositrice et cheffe d'orchestre. Dans ses compositions et ses écrits, elle s'intéresse principalement au mystère de la condition humaine. *Body Language* et *PLAY : Episodes in Subspace*, respectivement commandés par le LOD Muziektheater en 2014 et la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne) en 2016, sont les premières de ses œuvres lyriques. Elles explorent de manière vivante la nature du masochisme et la violence du regard. Ces expériences de composition d'une musique traversant à la fois les plans matériels et immatériels jettent les bases de ses productions suivantes, notamment avec *Shi* (Tokyo, 2017), *Geburt* (Berlin, 2019), *Outrenoir I et II* avec le créateur lumière Ben Zamora (Londres, 2019) et *Connaissez-vous le cri de Chocard?* commandé par l'Orchestre de Chambre de Paris et le Théâtre du Châtelet soutenu par le fond franco-britannique Diaphonique (2020). En outre, elle collabore de 2013 à 2015 comme compositrice au projet Sound and Music du Mahagonny Opera Group (Londres); elle est artiste en résidence ENOA au LOD Muziektheater (Ghent, 2018); et elle compose pour l'Orchestre symphonique de Londres dans le cadre du projet SOUNDHUB en 2018/2019. En 2020 elle signe la dramaturgie musicale du ballet *Yours, Virginia* (Gil Harush) pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin.

bruno anguera garcia

PIANO



Bruno Anguera Garcia commence sa formation musicale au Conservatoire de Vilaseca (Catalogne) où il obtient le Prix extraordinaire en Musique de Chambre. En 2016, il termine sa formation supérieure au Conservatoire supérieur de musique du Liceu (Barcelone) où il travaille notamment avec le pianiste Daniel Ligorio, mais aussi avec Alan Branch et Josep Surinyac. En parallèle à sa formation académique, il travaille avec des pianistes comme Diana Baker, Heidrun Bergander, Andrea Krzemnicki, Geoffrey Lancaster, Isabelle Dubuis, ou encore Jean-François Dichamp. Il donne différents concerts en tant que soliste et pianiste de musique de chambre. Il se produit dans des salles prestigieuses comme l'Espacio Ronda à Madrid, l'Ateneu Barcelonès à Barcelone et le Théâtre des Abbesses à Paris. En 2016, il commence l'apprentissage de l'accompagnement de la danse avec la pianiste Rocio Sevares à l'Institut des Arts de Barcelone (Sitges). Fasciné par les nouveaux horizons que lui offre le travail chorégraphique, il s'y consacre auprès de différentes écoles catalanes comme l'Institut du Théâtre ou le Centre de Danse de Catalogne (Barcelone). En 2017, il rejoint le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour continuer sa formation en accompagnement chorégraphique auprès des pianistes Franck Prevost et Dévora Shannon. En France, il travaille avec différentes écoles et conservatoires de Paris, notamment l'Arian'art Compagnie, l'École de danse Goubé, et le Choeur Sotto Voce. En septembre 2020 il rejoint le Ballet de l'Opéra national du Rhin comme pianiste répertoireur.

christian longchamp

DRAMATURGIE



Né à Lausanne, Christian Longchamp étudie l'histoire de l'art et la philosophie à Genève, puis à Paris. Il débute sa carrière comme commissaire d'exposition avant de devenir programmateur à la direction de l'auditorium du Musée du Louvre. Il est ensuite adjoint artistique à la direction du Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles et directeur de la dramaturgie, du développement culturel et de la communication. À l'Opéra national de Paris, il est conseiller artistique et directeur de la dramaturgie, des éditions et de la communication. Puis il est le conseiller artistique et dramaturge d'Eva Kleinitz, directrice de l'Opéra national du Rhin. Il est le programmateur du festival pluridisciplinaire Arsmo de l'OnR. Comme dramaturge, il travaille essentiellement avec Romeo Castellucci et Krzysztof Warlikowski. Il prépare actuellement plusieurs projets avec ces deux artistes dont le *Ring* de Wagner avec Romeo Castellucci.

aurélie maestre

SCÉNOGRAPHIE



Originaire de Marseille, Aurélie Maestre commence son cursus par des études en Arts plastiques. Elle est reçue major au concours d'entrée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) dont elle sort diplômée en Scénographie. Dès l'obtention de son diplôme en 1999, elle travaille au festival d'Aix-en-Provence comme assistante scénographe. Puis elle part vivre à Madrid où elle travaille au Teatro Real jusqu'en 2009. Elle signe sa première scénographie de théâtre en 2001 pour *La Mouette* mise en scène par Philippe Calvario au TNB. Ils se retrouvent en 2003 pour une nouvelle production de *Roberto Zucco*. Depuis 2014, elle travaille régulièrement avec la Compagnie des Petits Champs pour *Le Voyage en Uruguay* mis en scène par Daniel San Pedro, *Monsieur de Pourceaugnac* mis en scène par Clément Hervieu-Léger, puis *Le Pays lointain* créé au TNS en 2018, et dernièrement pour *Une des dernières soirées de carnaval* de Goldoni au Théâtre de Carouge. Elle crée aussi des décors pour l'opéra et la danse. En 2016, elle travaille avec Bruno Bouché et sa compagnie de danse Incidence chorégraphique pour le spectacle *Ombre et lumière*. Elle travaille avec le metteur en scène

Vincent Huguet, à partir de 2016, pour *Les Voyages de Don Quichotte* à l'Opéra de Bordeaux, mais aussi pour *Les Histoires sacrées* avec l'ensemble Correspondances, *La Vie parisienne* d'Offenbach également à Bordeaux, *Didon et Enée* de Purcell au festival d'Aix-en-Provence et *Roméo et Juliette* au théâtre de Lucerne en 2018, pour *La Femme sans ombre* à l'Opéra de Vienne et *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Bordeaux en 2019. Cette même année, elle revient à la danse pour créer le décor de *Yours, Virginia* au Ballet de l'Opéra national du Rhin pour le chorégraphe Gil Harush. Plus récemment elle collabore à nouveau avec Vincent Huguet pour *Manon* à l'Opéra national de Paris et *Così fan tutte* à l'Opéra de Berlin. Ses projets à venir vont comme toujours du théâtre à l'opéra en passant par la danse, de la Comédie-Française au Ballet de l'Opéra national du Rhin en passant par l'Opéra de Berlin ou le Théâtre de l'Opéra Comique.

thibaut welchlin

COSTUMES



Après des études d'architecture, il intègre l'école du TNS section scénographie et création de costumes en 1999. Ses premières expériences se font auprès de Stéphane

Braunschweig, Yannis Kokkos, Marco Arturo Marelli, Peter Stein, Klaus-Michael Grüber, Thibault Vancaenenbroeck, Bettina Walter, Rudy Sabounghi, Moidele Bickel. Pour le théâtre, il crée les costumes pour les mises en scène de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëuil, Nada Strancar, Julie Brochen, Gérald Garutti, Christine Letailleur (*Les Liaisons dangereuses*/Théâtre national de Bretagne, TNS, le Théâtre de la Ville). De 2005 à 2015, il crée avec Christian Schiaretti une importante collaboration, pour lequel il crée les costumes de plus de 25 productions, parmi lesquelles *Coriolan*, *Le Roi Lear*, *Bettencourt Boulevard* (Théâtre National Populaire). Pour l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Gounod (Opéra national de Bordeaux), *Dialogues des carmérites* de Poulenc (Opéra de Toulon), *Harawi* de Messiaen (Opéra Comique) mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloëuil, *Lucia di Lammermoor* (Opéras de Rouen, Limoges et Reims, mis en scène par Jean-Romain Vesperini). A l'Opéra Comique, il crée les décors de *L'Amant jaloux* de Grétry, mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau. Il conçoit les costumes de *Fra Diavolo* d'Auber mis en scène par Jérôme Deschamps, et

Mignon de Thomas mis en scène par Jean-Louis Benoit. Il collabore avec Yannis Kokkos à la création des costumes des *Troyens* de Berlioz pour le Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, *Lucia di Lammermoor* et *Don Giovanni* pour le NCPA - Opéra de Pékin. Pour Christian Schiaretti, il conçoit les costumes de *Tosca* de Puccini, *La Créole* d'Offenbach, *Giulio Cesare in Egitto* de Haendel, *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *Castor et Pollux* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées. Il a dernièrement travaillé sur *Carmen* mis en scène par Jean-Romain Vesperini à l'Opéra de Hong Kong, et *L'Etoile de Chabrier* mis en scène par Jean-Philippe Desrousseaux à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Pour le Ballet de l'OnR, il a conçu les costumes de *Le Rouge et le Noir* d'Uwe Scholz. Au cours des trois dernières saisons, il collabore avec Bruno Bouché pour les ballets *Bless-àinsi soit-IL*, *Fireflies* et *4OD*. Il dirige les ateliers de costumes de l'Opéra national du Rhin depuis 2016.

david debrinay

LUMIÈRES



Ces dernières années en Europe, David Debrinay a principalement créé des lumières de théâtre et d'opéra pour Lucinda Childs, Max-Emmanuel Cencic, Jakob Peter-Mes-

ser, Nicola Raab, Jean Lacornerie, Laurent Brethome, Jean-Claude Berutti, Johnny Bert, Jean Louis Benoit, Richard Brunel ou prochainement Gilles Rico. Il travaille également dans le domaine de la danse en collaborant avec Alejandro Cerrudo, Yann Raballand, Davy Brun, Jonah Bokaer et Jeremy Tran. En 2018, David Debrinay crée LAM, un studio de conception lumière dont il assure la direction artistique. Avec ce studio, il conçoit des univers lumière dans le domaine de l'événementiel de luxe en collaborant avec Hermès, la Fondation Louis Vuitton, Jonathon Beck (New York), Cartier, K2 et WB (Shanghai) ou encore Once (Beyrouth). Il collabore pour la troisième fois avec l'Opéra national du Rhin.

étienne guiol

VIDÉO



Étienne Guiol réalise des créations vidéos pour l'opéra, la danse ou la projection monumentale à travers le monde. Il se forme d'abord en autodidacte au métier de peintre avant d'entamer en 2006 la formation classique du dessin et de l'animation à l'École Émile Cohl (Lyon, France). Il suit parallèlement une formation à la technique de vitrail auprès de plusieurs maîtres verriers (Centre International du Vitrail, Ateliers Loire, Ateliers Picole à Chartres, France). Diplômé en 2010, il commence une activité d'artiste indépendant alternant expositions, édition de livres, travail de projections sur scène (opéra, danse...) et réalisation de vitraux. L'intérêt pour la scène et la projection vidéo se faisant de plus en plus présent, il crée au cours de l'année 2012 un studio spécialisé dans la création visuelle pour le spectacle vivant et la projection monumentale, BK. Depuis, Étienne Guiol travaille avec des metteurs en scène tels que Patrice Caurier, Moshe Leiser, Jean Lacornerie, Lucinda Childs, Andreiy Zholdak, Frédéric Roels, Max Emmanuel Cencic, Jean-Romain Vesperini l'amenant sur les scènes nationales et internationales à Milan, Moscou, Athènes, Salzbourg, Versailles, Strasbourg, Oman, Hong Kong, Genève. Le studio BK réalise de nombreux spectacles monumentaux dans des villes telles que Lyon, Dubaï, Jérusalem, Shanghai, Hong Kong, Pékin, Séoul, Marrakech, Rome, Venise.

fabrice guillot

ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE
SUSPENSIONS



Fabrice Guillot est chorégraphe et danseur pour la Compagnie de danse verticale Retouramont. Sa pratique de l'escalade de haut-niveau lui a ouvert l'infinie diversité des mouvements nés de l'adaptation au rocher. Parcourir une voie, c'est trouver les placements, les rythmes, l'état intérieur. Cette pratique des espaces naturels a été fondatrice pour son écriture chorégraphique qui déploie tout un répertoire gestuel et une corporalité du mouvement utile s'inscrivant aujourd'hui dans l'espace public. Il rencontre Bruno Dizien et Laura de Nercy en 1988 et devient interprète de la compagnie Roc In Lichen dans *Rosanine* créée au CNDC d'Angers. Il a accompagné Kitsou Dubois et ses explorations chorégraphiques dans *Gravité zéro*. Il collabore au sein de Retouramont avec plusieurs artistes : Antoine le Menestrel avec lequel il crée la Compagnie en 1989, puis avec Ingrid Temin et Geneviève Mazin. Depuis 2009, il assure seul la direction artistique de la compagnie. De 1993 à 2009, il développe avec Geneviève Mazin le concept de Réflexion de Façade création in situ pour un site. À partir de 2009, accompagné d'une équipe forte, il crée des pièces pour l'espace public avec la création d'un agrès pour chaque création.

julia weiss

MARION



thomas hinterberger

HOMER



marwik schmitt

DAMIEL



marin delavaud

PETER FALK



cauê frias

SAMAËL



mikhael kinley-safronoff

NICK CAVE



alain trividic

CASSIEL



pierre-émile lemieux-venne

MICHEL





Alain Trividy, Dongting Xing

ÉQUIPES DE RÉALISATION DU SPECTACLE

ÉQUIPE DU BALLET DE L'ONR

Directeur artistique **Bruno Bouché**
Administratrice **Emmanuelle Boisanfray**
Directeur technique **Jérôme Duvauchelle**
Maîtres de ballet **Claude Agrafeil, Adrien Boissonnet**
Régisseur général **Boyd Lau**

Pianiste répéteur **Bruno Anguera Garcia**
Chargée de communication **Sarah Ginter**
Chargé du développement des missions **Pasquale Nocera**
Chargée de production **Anaïs Roesz**
Assistante administrative **Pauline Chaboche**

ÉQUIPES DE RÉALISATION DU SPECTACLE

Régisseur responsable de scène **Boyd Lau**
Assistant directeur technique, responsable machinerie
Jérôme Neff
Régisseur lumières **Aymeric Cottureau**
Régisseur audiovisuel **David Schweitzer**
Responsable accessoires **Régis Mayot**
Responsable habillage **Kali Fortin**
Machiniste **Daniel Brettinger**
Électricien **Thibaut Schmitt**

Décors réalisés par les ateliers de l'OnR
Responsable des ateliers de décors **Thierry Vix**
Responsable du bureau d'études **Alain Kieffer**
Chef de projet **Laurent Spohr**
Cheffe peintre **Susanne Hanke**
Responsable atelier menuiserie **Denys Kieffer**
Responsable atelier serrurerie **Bertrand Legin**
Chef tapissier **Eddy Gossmann**
Responsable effets spéciaux **Didier Reydel**

Accessoires réalisés par les ateliers de l'OnR
Chef de service accessoires **Christiane Corre**
Accessoiriste **Charles Buisson**

Costumes réalisés par les ateliers de l'OnR
Chef costumier **Thibaut Welchlin**
Assistante technique et administrative **Anne Gangloff**
Coupeuses **Véronique Christmann, Caroline Briemel, Thérèse Muller**
Ennoblement **Chloé Towler, Sébastien Fritschy**
Bottier **Patrice Coue**

Perruques, maquillages et coiffures réalisés par les ateliers de l'OnR
Chef de service ateliers perruques et maquillages **Julie Hoeffel**
Responsable coiffures/maquillages **Leslie Baxa**
L'OnR remercie Avril, qui fournit gracieusement des cosmétiques bio pour le maquillage et les soins des artistes

LES DANSEURS DU BALLET DE L'ONR

Monica Barbotte · Audrey Becker · Erika Bouvard · Susie Buisson · Christina Cecchini
Noemi Coin · Marin Delavaud · Pierre Doncq · Ana-Karina Enriquez-Gonzalez
Cauê Frias · Brett Fukuda · Eureka Fukuoka · Thomas Hinterberger · Rubén Julliard
Mikhael Kinley-Safronoff · Paloma Lassere · Pierre-Émile Lemieux-Venne · Jesse Lyon
Rio Minami · Céline Nunigé · Oliver Oguma · Alice Pernão · Jean-Philippe Rivière
Cedric Rupp · Marwik Schmitt · Ryo Shimizu · Valentin Thuet · Alain Trividic
Alexandre Van Hoorde · Hénoc Waysenson · Julia Weiss · Dongting Xing

Retrouvez les biographies des danseurs sur operanationaldurhin.eu

Directeur de la publication
Bruno Bouché

Conseil de rédaction
Bruno Bouché et Sarah Ginter

Mise en page et secrétaire de rédaction
Sarah Ginter

Conception graphique
La fabrique des regards

*Il est strictement interdit d'enregistrer, de filmer
et de photographier pendant le spectacle*

Visuel couverture
© SMITH, Courtesy Galerie les Filles du Calvaire
Photos pages intérieures
© Agathe Poupeney

Les citations sont issues des ouvrages suivants
Rainer Maria Rilke, *Vergers* © Éditions Gallimard
Christian Bobin, *Préface Livres des Anges*, Lydie Dattas © Éditions Gallimard
Michel Foucault, *Sept propos sur le septième ange* © Éditions Fata Morgana
Rainer Maria Rilke, *Élégies de Duino* © Éditions Gallimard
Stig Dagerman, *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*,
traduit du suédois par Philippe Bouquet © Éditions ACTES SUD

Programme digital
Licences n°2-1097332 et 3-1097333
Les programmes de l'Opéra national du Rhin
19, Place Broglie BP 80320 67008 Strasbourg Cedex France

Fidelio remercie ses adhérents

AMIS

Fabrice et Hélène Aeschbacher
Anne Amiez
Martine Barth
Régis Bello
Anne Becker
Maxime et Geneviève Bernard
Michèle Bier-Khoury
Anne-Caroline et Saïd Bindou
Marc et Valérie Boehrer
Marie-Odile et Régis Boucabeille
Odile Bruyelle
Ulrich Bunjes
Alain Burgun
Pierre Chenard
Lucien et Odile Collinet
Elisabeth Da Silva Pinto
André et Andrée Dametti
Christiane Delabranche
Bernard-Antoine Diss
Nicole et Michel Dreyer
Martine Duffot
Philippe Eber
Françoise Fievet
Jean-Jacques et Monique Fix
Denis François
Alexandre et Camille Gardea
Michel Gautherie
Esther et Philippe Gervais
Rémi et Claire-Dominique Gounelle
Marie-Martine Griffejoen-allheilig
Isabelle Guntz
Patrice et Martine Haegy
Simine Hassaneyn
Philippe et Marie-Josée Hasson
Bernard Hermann
Franck et Mireille Hinsberger
Anne Houdt
Annick Hurst
Jean-Yves et Michèle Jenny
Nicole Karoune
Danièle Knauer
Roland et Sylvie Krumeich
Gérard et Annette Kurst
René et Marie-Françoise Lacogne
Marie-Annicke et Jehan Lecocq
Suzanne Leibenguth
Jean-Paul et Martine Leininger
Alexander Leonhardt
Laurent Liautaud

Camille Lienhard
Martin Meyer
Anny Mochel
Jean et Annick North
Jean-Marie et Martine Oberle
Ulrike Pardigon
Anne et Philippe Rahms
Marc-Daniel et Sieglinde Roth
Myriam Sanchez
Yvette et Francine Sax Heiligenstein
Jacques Schaeffer
Eric Schiffer
Alain Schmutz
Marc Paul et Sylvie Schwebel
Monique Scotto di Vettimo
Florence Seyfritz
Christian et Lily Speisser
Caroline Stenger
Raphaël Stehli
Michel et Hélène Stephan
Françoise Sultzer
Gabrielle Tubach
Quenti Urban
Bruno Varin
Jean-Luc Wolf
Jean-Bernard et Marlyse Wagner
Fabienne Weber
Jean-Frédéric Weiss
Jean-Jacques Zirnhelt

ASSOCIÉS

Takeshi et Toshiko Akamatsu
Marie-Agnès Belard
Philippe et Nathalie Christel
Yves-Michel Ergal
Catherine Grasser
Josée Gruel
Jean-Louis et Sabine Haineaux
Anne Jacquemin
Yvan Jeanneret
Christophe Kieffer
Françoise Lauritzen
Philippe Ledermann
François et Catherine Loos
David Mardell
Dominique Mochel
Liliane et Jean-Jacques Muller
Jérôme Salomon
Patrick Schalck
Françoise Schöller

Christian et Elvire Schlund
Mathieu Schneider
Dominique Tissier
Mark et Bernadette Villiger

SUPPORTERS

Xavier Delabranche
Anne Geisert
Giusi Pajardi
Thomas Rémond

JEUNES

Lisa Aubry
Florian Bernard
Noémie Bernard
Léa Bindou
Fiona Blondel
Tristan Boursico
Axelle Hespert
Pénélope Lacombe
Camille Lasserre
Quentin Lausecker
Benoit Léry
Charlotte Lienhard
Alexandre Michel
Hervé Moritz
Adeline Rahms
Hélène Schwarz
Sarah Pennequin
Nicolas Toffolo

Certains membres de Fidelio
demandent à rester anonymes.
Liste à jour au 06/01/2021

Infos / Adhésion
opéranationaldurhin.eu
rubrique « Soutenir l'Opéra »
fidelio@onr.fr
+33 (0)3 68 98 75 34

fidelio
association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin

SAISON 2020 / 2021

OPÉRA NATIONAL DU RHIN

opéra

SOLVEIG (L'ATTENTE) EDVARD GRIEG
SAMSON ET DALILA CAMILLE SAINT-SAËNS
HANSEL ET GRETEL ENGELBERT HUMPERDINCK
GRETEL ET HANSEL * ENGELBERT HUMPERDINCK
LA MORT À VENISE BENJAMIN BRITTEN
HÉMON ZAD MOULTAKA
CENERENTOLINA * D'APRÈS GIOACHINO ROSSINI
ALCINA GEORG FRIEDRICH HAENDEL
MADAME BUTTERFLY GIACOMO PUCCINI

danse

CHAPLIN MARIO SCHRÖDER
SPECTRES D'EUROPE #3 B. BOUCHÉ / A. CASTILLO / A. PRELJOCAJ
DANSER MOZART AU XXI^e SIÈCLE * RUBÉN JULLIARD / MARWIK SCHMITT
LES AILES DU DÉSIR BRUNO BOUCHÉ
LA GRAN PARTITA DANSEURS - CHORÉGRAPHERS DU BALLET DE L'ONR
BALLETS EUROPÉENS AU XXI^e SIÈCLE
MARIA DE BUENOS AIRES MATIAS TRIPODI

récitals

PAVOL BRESLIK
EVA-MARIA WESTBROEK
KARINE DESHAYES
JOYCE EL-KHOURY
MATTHIAS GOERNE
MARK PADMORE

OPÉRA STUDIO
* SPECTACLES JEUNE PUBLIC
FESTIVAL ARSMONDO


opéra national
du rhin opéra d'europe